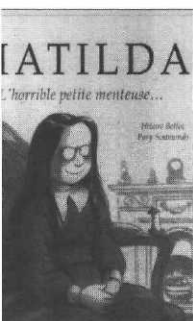


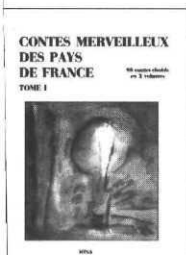
	<p>PACOVSKA (Kveta)  <b>Un, cinq, beaucoup</b>          Ouest-France          28 p.          (livre animé)</p>
--	--

Livre animé proposant un jeu avec les chiffres qui se métamorphosent en personnages de cirque.



	<p>BELLOC, (Hilaire), SIMMONDS (Posy)  <b>Matilda, l'horrible petite menteuse...</b>          Albin Michel Jeunesse          22 p.</p>
--	--

Matilda a une spécialité : le mensonge. Elle en use et en abuse... Il lui en cuira. Paix à son âme !



	<p><b>Contes merveilleux des pays de France : 99 contes choisis.</b>          Iona, 1991.          2 vol. : 632 p.</p>
--	--

Magnifique choix de contes merveilleux, randonnées, histoires d'animaux, venus de tous les coins de France, pour tous les âges, pour rire et s'émerveiller...

**Contes merveilleux des pays de France : 99 contes choisis.**

Pour tous

On ne peut que se réjouir de trouver dans ces deux gros volumes un choix de contes actuellement introuvables dans le commerce, en particulier ceux de Luzel et de Bladé ou de Cosquin et de Pineau. La volonté pédagogique est clairement annoncée dans l'introduction, mais elle n'intervient que dans le choix judicieux des textes et l'intérêt des notes rejetées en fin de volumes, consacrées à chacun d'eux, pour nous le situer et le rapprocher d'autres versions parfois citées in extenso. Liberté nous est laissée de grappiller ça et là pour notre plaisir et celui de nos éventuels auditeurs, sans conseils pesants, ni adaptations abusives, ni introductions pédantes inutiles. La présentation peut sembler austère : pas d'illustrations. Notre imagination n'en est que plus autonome. Et la mise en pages et la typographie sont telles que ces deux volumes sont aussi accessibles aux bons lecteurs dès 9-10 ans. Une merveille !

Evelyne Cévin  
La Joie par les livres

Cote proposée  
C

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1992, n°145

**Matilda, L'horrible petite menteuse...** par Hilaire Belloc, ill. par Posy Simmonds. A partir de 6 ans (Adaptation de l'anglais de Marianne Cockenpot)

Est-il Dieu possible que cette Matilda possède un regard aussi sournois et diabolique ? Seule, avec pour toute compagnie un bouledogue et une vieille tante, elle s'ennuie dans cette grande maison d'époque victorienne. Pour se distraire, elle invente d'horribles mensonges. Un vague cousin à elle criait « Au loup ! », elle crie « Au feu ! ». Tous les pompiers de Londres acclamés par la foule, éteignent un feu imaginaire. Six petites images montrent la jubilation grandissante de Matilda commettant son méfait, cinq autres, plus tard dépeindront cruellement toute l'horreur de sa situation quand le feu prendra « pour de vrai » et que la foule impassible devant les flammes hurlera « Petite Menteuse ». Elle périra dans l'indifférence générale. Son chien, spectateur de l'histoire et double narquois restera dubitatif devant la sépulture d'une Matilda reconvertie en ange. L'illustration, feutrée, en gris et rose diffuse une impression de brume qui va en s'épaississant pour amorcer l'incendie final. Le texte en rime, scande le récit et le dédramatise, le renvoyant ainsi à la fable.

Nicole Lemaire  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1992, n°145

**Un, cinq, beaucoup.** par Kveta Pavoska.

4-104 ans

Voulez-vous jouer avec moâ ? dit le clown. Voulez-vous jouer avec les chiffres ? dit Květa Pacovska, artiste tchèque sexagénaire dont le talent pétille de toutes les audaces de la jeunesse. Car, **Un, cinq, beaucoup** ne prétend pas apprendre à compter mais il nous en conte...

En effet, tout est ludique dans la conception de l'ouvrage. L'utilisation simultanée d'une vision de face et de profil correspond au même objectif que celui du dessin d'enfant : elle donne à voir un point de vue exemplaire propice à une représentation cocasse. Les figures : clowns et acrobates, animal déguisé convoquent le lecteur regardeur à un spectacle de cirque. L'animation, grâce aux découpes du support, au reflet d'un papier argent, aux volets à soulever ou à déplier suscite l'apparition des masques de carnaval. La couleur, enfin, basée sur un jeu de complémentaires, largement dominé par la vitalité du rouge a une dimension emblématique.

Le caractère moderne de son graphisme éblouira les adultes tandis que les enfants applaudiront à la fantaisie des personnages.

Claude-Anne Parmegiani  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A



**LE CLEZIO** (J.M.G.), ill. par **LEMOINE** (Georges)  
**Peuple du Ciel.**  
Gallimard, 1991  
42 p.

Aveugle, elle a trop vu. Petite Croix, dans le silence attend une réponse à la question posée au vieux Bahti à propos du ciel : « Qu'est-ce que le bleu ? »



**DICKINSON** (Peter)  
**Ma mère, c'est la guerre.**  
L'Ecole des loisirs, 1991.  
352 p.  
(Médium)

Fruit des découpages arbitraires, ce pauvre pays - imaginaire - d'Afrique, le Nagala, a bien du mal à vivre en démocratie. Les guerres se succèdent. Paul jusqu'à ce jour n'a connu que la guerre.



**DI ROSA** (Hervé) et **REDOLFI** (Michel)  
**Jungle.**  
Albin Michel, Paris Musées, Centre international de recherche musicale, 1991.  
(Livre laser)

Un dépliant panoramique en 14 tableaux, un disque laser en 80 courtes plages sonores. Création ludique de deux artistes contemporains, une invitation au voyage dont l'auditeur est le héros.

**Jungle**, peintures de Hervé Di Rosa, musique de Michel Redolfi.

Pour tous

Deux créateurs contemporains, le peintre Di Rosa et le musicien Redolfi nous invitent au voyage le long d'un grand fleuve dans la forêt amazonienne : clapotis, bruits de l'eau qui coule ou qui gronde, chants d'oiseaux exotiques et mélodies humaines ; les sons de la nature tropicale se mêlent à ceux des percussions et des instruments ethniques. 80 plages sonores très courtes et 14 tableaux panoramiques dessinent dans toute sa luxuriance l'itinéraire de l'enfant voyageur.

Si vous aimez les voyages organisés, suivez la route tracée par le musicien et le peintre : un index des plages sonores vous permet de passer du disque aux tableaux, et réciproquement. Si vous aimez l'aventure, laissez votre platine laser sélectionner à l'infini des itinéraires aléatoires. Vous pouvez encore vous frayer d'autres chemins en programmant l'ordre des plages sonores à votre convenance. Et amusez-vous donc à découvrir les 5 plages mystérieuses qui déchaînent les esprits maléfiques et l'orage du soir. Une création totalement interactive et ludique.

Françoise Duplessy  
La Joie par les livres

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1992, n°145

**Ma mère, c'est la guerre**, par Peter Dickinson.

(13-15 ans)

(Traduit de l'anglais par Marie-Hélène Sabard)

D'aussi loin qu'il se souvienne, Paul a connu la guerre - la guerre dans la brousse aux côtés de Michaël dont il est le Guerrier, comme d'autres éclaireurs fiers de leurs douze ou treize ans et de leurs fusils d'Homme. Mais la guerre est finie ; il faut enterrer le fusil et apprendre la paix. L'école semble pénible à Paul après la liberté... lorsque la guerre renaît avec un coup d'état qui envoie Michaël, le père adoptif, en prison. Paul part alors en quête du fusil et de son père. On suit Paul avec un vif intérêt à travers la brousse où il nous donne une passionnante leçon de survie, puis à travers l'une de ces mégapoles du tiers-monde où il lui faut déjouer les pièges des bandes redoutables qui tiennent la rue. Malgré sa réussite trop spectaculaire, puisqu'il réussit à provoquer tout seul la révolution, on s'attache à un garçon qui enterre à nouveau son fusil lorsqu'il comprend que la guerre est une marâtre possessive qui lui prendra son amour et qui lui rendra un père vieilli prématurément par les tortures. Un récit simple, sans écriture réelle, mais bien construit et fort d'une histoire qui peut passionner des garçons du même âge qui connaissent parfois la petite violence des banlieues et voient souvent, à la télé, de bien trop jeunes soldats...

Hélène Weis  
IUFM de St Germain

Cote proposée  
DIC

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1992, n°145

**Peuple du Ciel**, par J.M.G. Le Clézio, ill. par G. Lemoine.

A partir de 10 ans

Nous savions déjà la proximité qui unissait Le Clézio et Lemoine dès les premières éditions « jeunesse » de certaines nouvelles de Le Clézio. Ici, une adolescente (Petite Croix) les réunit au sommet de leur art respectif. Si le texte concentre tous les éléments naturels et « surnaturels » des fictions de Le Clézio, l'illustration de Lemoine éclaire doublement les temps forts du récit. Les frises qui courent de gauche à droite (des « chevaux du bleu » au « Stratofortress » en passant par la couleuvre) alternent avec les planches, dont certaines se livrent monochromes (« la poussière d'or qui danse sur elle-même » (p. 14-15) et « la lumière claire, pure et bleue » (p.39). Les notations réalistes (paysage des plateaux de la frontière, Arizona, Nouveau-Mexique ? et guerre de Corée...) qu'elles soient textuelles ou iconiques s'unissent à la saisie d'un instant d'émotion intense : la vue de la beauté d'un ciel, la chaleur du bleu pur. Si le texte de Le Clézio est l'é énigmatique mais certain accès à la vue au bord de la folie, les images de Lemoine sont l'illustration de la musique des couleurs : de l'assourdissant bleu pur au silencieux blanc vers lequel court Petite Croix dans la dernière image.

Serge Martin  
Maître formateur (Cergy-Pontoise)

Cote proposée  
LEC